

Ces élèves de BTS fabriquent une machine pour l'entreprise Anjos

AMBÉRIEU Ces élèves de BTS du lycée de la Plaine de l'Ain termineront leur construction en mai 2025.

Après la belle réalisation de la machine assembleuse de silent bloc pour l'usine Renault Trucks de Bourg, les élèves de BTS CRSA (Conception et réalisation de systèmes automatiques) 2^e année, se sont tournés vers l'entreprise Anjos, à Torcieu.

RÉALISER UNE MACHINE POUR DE L'ASSEMBLAGE



Présentation de la pièce à améliorer.

Photo : Laurence Bonant



La classe de BTS conception et réalisation des systèmes automatiques. Photo : Laurence Bonant

« C'est la 1^{re} fois que nous allons travailler avec le lycée, nous sommes très contents, c'est intéressant pour les jeunes et leur diplôme de brevet de technicien supérieur, et nous, pourquoi pas les faire travailler sur un projet réel et non virtuel », explique Christian Barbarin, le directeur général de l'entreprise Anjos. L'objectif est de réaliser une machine qui va permettre l'assemblage de deux éléments (en matière plastique)

et un ressort pour créer une pièce qui s'insère dans une bouche d'aération et qui régule le débit d'air. L'idée n'est pas nouvelle, mais la régularité des pièces dans la fabrication, le moulage et les nouvelles techniques d'outillage, la précision et la régularité dans la production font que l'entreprise peut envisager de réaliser un système de montage automatique.

CRÉER LEUR PROPRE SOCIÉTÉ

Ainsi 500 000 régulateurs par an sortent de la machine, des petites pièces toutes montées à la main, en 6 secondes et l'objectif est de 8 secondes pour une pièce qui sera étalonnée et testée. 11 étudiants vont travailler toute l'année scolaire sur la machine à créer de toute pièce. 3 enseignants les pilotent, Denis Berchoux pour la partie mécanique, Guillaume Suspene pour la partie automatisme et Nicolas Chevalier pour la partie électrotechnique. Avec une particularité cette année « travailler sur une idée de société virtuelle. Chaque étudiant a une fonction particulière, ils ont tous une mission bien particulière, définie, ce qui permet de donner un peu plus de dynamisme dans l'équipe », évoque Nicolas Chevalier.

Si les étudiants consolident leurs acquis et connaissances du lycée, ils sont aussi en apprentissage plus pointu des savoir-faire, tout comme les enseignants qui se forment à longueur d'année. « On est en permanence en train de se former, de nous mettre à jour dans nos connaissances, parce que la technologie, par définition, évolue très vite, on se doit de rester en contact avec l'entreprise et avec les fournisseurs de matériel qui évoluent sans cesse ». Les jeunes sont motivés et les enseignants apprécient : « on a des bacs pro du lycée Bérard, maintenant électrique industrielle, avec un bon niveau, et l'avantage, c'est qu'ils ont une connaissance du terrain, du vocabulaire, ils ont déjà fait des petits projets. » En clair, ces jeunes sont tout à fait aptes à répondre aux attentes de l'entreprise.

LA VOIX DE L'A.I.N - 06 DÉCEMBRE 2024